

Généalogie

La revue française de

N° 211
avril-mai 2014
36^e année



Belgique : 5,70 € • DOM : 5,50 € • Canada : 8,50 \$ can • Nouvelle-Calédonie/S : 760 cfp • Polynésie/S : 1000 cfp

www.rfgenealogie.com

 martin média

L 17662 - 211 - F: 4,90 € - RD



Jean Jaurès

Une famille sous le sceau politique

Maître d'école

Des archives spécifiques à explorer

RootsTech

Généalogie à la sauce américaine

Études scientifiques

Les généalogistes mènent l'enquête



Guillaume de Morant
Journaliste

Mormons : une aide pour vos recherches

Les mormons peuvent-ils vous aider à faire votre généalogie française ? La réponse est incontestablement oui. L'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours accueille les généalogistes dans ses 69 centres en France et met à disposition des chercheurs son portail FamilySearch, où vous attendent des ressources dans notre langue. Et pour ceux prêts à mettre le budget, le voyage à Salt Lake City vaut le détour.



En France, l'Église des saints des derniers jours n'a pas toujours eu bonne presse.

Soupçons de sectarisme, craintes de voir des Américains s'emparer de trésors nationaux... Nombreux sont les Français à se méfier de cette église américaine qui compte aujourd'hui quinze millions de membres, dont 37 000 en

France métropolitaine. Après avoir évacué les pires soupçons (non, les mormons ne sont pas une secte et ne figurent pas dans le rapport parlementaire sur les sectes, non ils ne ramènent jamais à Salt Lake City des documents originaux, mais simplement des copies sous forme de microfilms), il convient de se poser la bonne question : peuvent-ils être utiles pour dresser votre arbre

généalogique ? Quelle aide concrète peuvent-ils vous apporter pour retrouver vos ancêtres, que vos racines soient françaises ou bien issues d'un autre pays ? La réponse est incontestablement que les mormons sont des spécialistes de la généalogie et peuvent vous aider. Et ils peuvent le faire de trois manières différentes.



Dans un centre généalogique mormon en France

Les mormons accueillent toute personne intéressée par la généalogie, membre ou non de l'Église, en France, dans l'un des 69 centres d'histoire familiale. Ces lieux, appelés aussi Centres FamilySearch, sont dédiés à la recherche généalogique et dépendent directement de la bibliothèque d'histoire de la famille de Salt Lake City. Tout généalogiste peut y trouver des ressources documentaires pour l'aider dans ses recherches généalogiques et familiales. Y a-t-il un centre FamilySearch près de chez vous ? C'est probable : pour le savoir, vous pouvez consulter le Wiki en français sur le site FamilySearch.org, ou tout simplement rechercher son adresse dans l'annuaire téléphonique à la rubrique « Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours » (voir également la carte ci-contre).

>> Dans les centres d'histoire familiale, la première aide fournie par les mormons est une assistance personnalisée. Un peu comme dans une association généalogique, les nouveaux arrivants sont accueillis et formés par des généalogistes aguerris. Ce sont ici des bénévoles, membres de l'Église qui délivrent une aide individuelle et gratuite, et fournissent des conseils pour la recherche. Ils adaptent leur discours au niveau « généalogique » des visiteurs. Les grands débutants sont sensibilisés à l'intérêt de la recherche familiale et aux méthodes pour y parvenir, ceux disposant d'une expérience plus importante sont menés directement dans la salle de recherche, dotée d'ordinateurs et de lecteurs de microfilms.

Pourquoi utiliser les fonds des mormons ?

1. Ils disposent de centres partout dans le monde, dont 69 en France.
2. Vous pouvez y faire venir tous les microfilms que vous souhaitez, y compris ceux d'autres pays ou bien ceux de départements français n'ayant encore pas d'état civil consultable en ligne (Haute-Vienne, etc.).
3. Les centres locaux disposent souvent d'une importante documentation généalogique locale (livres, guides, fascicules, etc.).
4. Dans chaque centre, vous bénéficiez d'une aide de bénévoles connaissant bien les fonds locaux.
5. Les bénévoles peuvent vous aider à utiliser le site Web des mormons FamilySearch qui offre de nombreuses possibilités, dont quelques-unes pour la généalogie en France ■



Les 69 centres français d'histoire familiale.

>> La deuxième aide fournie par les mormons est l'accès à une importante documentation généalogique. C'est celle accumulée par des décennies de recherche et des milliers de chercheurs, puisque faire sa généalogie est un devoir religieux pour chaque membre de l'Église. Ces archives sont laissées à la disposition de tous dans les centres de recherche familiale. Cette

documentation est en perpétuelle évolution et s'accroît chaque année par des abonnements à des revues, des achats de livres et de fascicules spécialisés. Dans certains centres, vous pouvez également trouver des éditions papier de relevés d'actes, édités par des associations généalogiques.

>> Enfin, la troisième aide proposée dans les centres est un accès aux microfilms et aux actes numérisés, les seconds ayant tendance à remplacer progressivement les premiers. Les mormons et les microfilms en France, c'est une vieille histoire démarrée dans les années 1960 avec André Malraux, le ministre de la Culture de l'époque. C'est lui qui a signé un accord avec l'Église des saints des derniers jours pour autoriser les services d'archives de chaque département à faire microfilmier les registres paroissiaux et d'état civil par les bénévoles mormons. En quarante ans, ce partenari-

■ La Revue française de Généalogie : n° 207 « FamilySearch en français », visite guidée pp. 34-35 (août-septembre 2013).

riat renouvelé en 2002 a permis de microfilm environ 70 % de l'état civil français, des origines jusqu'aux années 1880 ou 1890. Les centres généalogiques mormons vous permettent d'accéder à cette collection exceptionnelle. Si le microfilm demandé n'est pas disponible sur place, il suffit de faire une demande de duplicata à Salt Lake City, et celui-ci est envoyé au centre français dans un délai assez court (parfois deux semaines) et pour quelques euros seulement.

Certes, consulter des microfilms n'apparaît plus très pertinent aujourd'hui. En effet, les services d'archives départementales proposent la plupart du temps des portails Web très bien faits, et sur lesquels figurent justement en premier lieu les registres paroissiaux et d'état civil. **Souvent, la collection publique en ligne est même plus complète que celle des mormons**, puisqu'elle a été poursuivie au delà des années 1880-1890, voire complétée par celle des communes, pour devenir une collection idéale réparant les lacunes. Alors, il serait inutile d'aller dans un centre mormon simplement pour y consulter les microfilms ? Non, pas vraiment, car dans les centres, vous pouvez faire venir des microfilms d'autres départements, même ceux qui ne sont pas encore numérisés et mis en ligne par les archives. Par exemple, vous pouvez faire venir les microfilms de la Haute-Vienne dans un centre proche de votre domicile.

Et il existe un autre argument pour se rendre dans un centre généalogique mormon : celui de l'accès aux bases de données Internet. En effet, certains centres sont très bien équipés en postes informatiques connectés à Internet et disposent d'abonnements à des portails généalogiques commerciaux. **Ainsi, les bases de données de MyHeritage, Findmypast, Ancestry ou Genealogie.com peuvent être consultées sans bourse délier** par les généalogistes fréquentant le centre. De la même manière, ces bases de données sont complexes à utiliser et les utilisateurs français n'en connaissent parfois ni l'existence, ni la pertinence pour une recherche française (fonds huguenots, émigrations, listes de passagers, etc.). Là encore, les

bénévoles des centres peuvent utilement partager leur savoir-faire dans ce domaine.

Il appartient quand même aux généalogistes souhaitant se rendre dans un centre mormon de vérifier si celui-ci donne bien accès à des documents généalogiques sur Internet ou participe au Programme de prêt de microfilms. En effet, les centres d'histoire familiale varient en taille, en horaires et personnel disponible. Les centres qui ne commandent pas les films sont cependant généralement situés à proximité d'autres qui le font.



En utilisant le site Internet FamilySearch

Mis en ligne dès 1999, le portail généalogique des mormons a pris le même nom que la filiale autonome de l'Église dédiée à la généalogie : FamilySearch. Aujourd'hui, FamilySearch emploie 1 000 personnes dont 75 % de bénévoles, c'est la plus importante base de données généalogique du monde. Avec plus de quatre milliards de noms indexés en 2013, le site a reçu la visite d'un million de visiteurs qui ont consulté quinze milliards de pages. Toutefois, encore très peu de ces index concernent actuellement la généalogie française.

FamilySearch peut quand même vous aider, surtout depuis 2013, année du lancement de la version française. La première chose est peut-être tout simplement de parcourir le Wiki* spécialement dédié à la recherche généalogique francophone (accessible dès la page d'accueil sous l'onglet Rechercher puis Wiki). Constamment mis à jour par des bénévoles français depuis Salt Lake City, ce Wiki offre un panorama global sur les bases et méthodes de recherche, puis par pays, sur toutes les ressources disponibles. Pour la France, par exemple, vous pouvez y trouver, département par département, les ressources disponibles en ligne, notamment dans les bases de données des mormons.

Recherche Wiki

Des conseils gratuits pour vous aider avec vos recherches d'histoire familiale créés par la communauté pour la communauté

Sur le site FamilySearch, un Wiki est dédié à la recherche généalogique francophone.

Mais revenons à la page d'accueil de FamilySearch. Concernant la France, le portail est susceptible de contenir deux types de données intéressant les chercheurs hexagonaux : les informations déposées par les généalogistes eux-mêmes et celles provenant de dépouilllements effectués par les bénévoles.

FamilySearch comporte six bases de données purement françaises, sur un total de plusieurs dizaines pour le reste du site. Pour y accéder, passez par l'onglet Rechercher et accédez à la recherche géographique, indiquez Europe, puis France.

Pour accéder aux données françaises, rendez-vous à la recherche géographique.

* Wiki : site Web dont les pages sont modifiables par les visiteurs.

Le site vous donne la liste des bases de données interrogeables et la date de leur dernière mise à jour. Il s'agit de cinq bases de données d'actes paroissiaux, essentiellement en Bretagne et Normandie :

Prénom, Mariages, 1682-1892	102.240	18/03/2014
France, Auvergne, Généalogies familiales par Colonel Etienne de Bellaigue de Bughas, 1400-1900	Parcourir les images	12/02/2014
France, Seine-Maritime, Rouen, répertoire des registres paroissiaux, 1580-1799	Parcourir les images	05/07/2013
France, diocèse de Coutances et d'Avranche, enquêtes de consanguinité, 1597-1818	Parcourir les images	05/07/2013
France, diocèse de Coutances et d'Avranche, registres paroissiaux, 1533-1906	318.282	04/10/2013
France, diocèse de Quimper et Léon, registres paroissiaux, 1772-1910	20.914	04/10/2013
France, registres protestants, 1612-1906	69.512	14/11/2013
Germany Births and Baptisms, 1558-1898	37.703.414	26/09/2012
Germany Deaths and Burials, 1582-1958	3.507.357	27/09/2011

Les bases de données françaises, avec leur date de mise à jour.

- un répertoire des registres paroissiaux de Rouen en Seine-Maritime de 1680 à 1789,
- des registres paroissiaux du diocèse de Coutances et d'Avranche entre 1533 et 1906,
- des registres paroissiaux du diocèse de Quimper et Léon entre 1772 et 1910,
- des enquêtes de consanguinité du diocèse de Coutances et d'Avranche entre 1597 et 1818,
- des registres protestants (90 000 actes) sur toute la France entre 1612 et 1906. Provenant d'églises protestantes principalement parisiennes, ces actes ont été recueillis et sont détenus par la Société de l'histoire du protestantisme français. Le relevé et la mise en ligne sont le fruit d'une collaboration entre l'association et les mormons.

• Une dernière base de données concerne l'Auvergne, ce sont les recherches généalogiques familiales du colonel Étienne de Bellaigue de Bughas sur une période allant de 1400 à 1900.

À chaque fois, le site propose des images numérisées, souvent des microfilms passés sous le scanner, mais leur intérêt est qu'ils sont soit en partie, soit totalement indexés. Ainsi, vous pouvez interroger directement la base générale de baptêmes/naissances, mariages et sépultures/décès, accessible dès la page d'accueil du site. Dans cet index de personnes, vous trouverez des noms français issus d'une trentaine de départements. Avant la refonte totale du site, il était très difficile de savoir quelle base il fallait interroger. Désormais, toutes les bases sont unifiées et tout chercheur peut embrasser d'un seul coup d'œil toutes les généalogies et tous les noms provenant des dizaines de bases de données de l'ancien site. Les notions d'Index généalogique international (IGI), de fichier Ancestral File et de fichier des arbres généalogiques Pedigree Resource File ne sont donc plus utilisées et tant mieux pour les chercheurs !

Deux modes de recherche sont proposés. Le plus rapide est d'interroger directement le moteur depuis la page d'accueil. Dans la page de résultats, le site fournit d'abord les noms les plus proches et ensuite propose des variations autour de l'orthographe. Vous pouvez ensuite affiner en indiquant un type d'acte, ou

The screenshot shows a search results page for 'Antoine Martin'. At the top, there are buttons for 'Rechercher' and 'Réinitialiser le formulaire'. Below that is a section titled 'Filtrer vos résultats par :' with dropdown menus for 'En savoir plus', 'Collections', 'Lieu de naissance', 'Année de naissance', 'Lieu de mariage', 'Année de mariage', 'Lieu de résidence', 'Année de résidence', 'Lieu de décès', 'Année de décès', 'Autre lieu', 'Autre année', and 'Sexe'. The results list includes entries like 'Antoine Martin, Canada, recensement du Bas-Canada, 1825', 'Antoine Martin, Canada, recensement du Bas-Canada, 1842', and 'Antoine Martin, Canada, recensement du Bas-Canada, 1861'. There are also entries for 'Antoine Martin, Québec, recensement, 1891', 'Antoine Martin, Québec, recensement, 1896', and 'Antoine Martin, Québec, recensement, 1916'. The results are paginated at the bottom.

Vous pouvez affiner la recherche...

une relation de parenté, époux, épouse ou bien le nom des parents. Vous pouvez enfin appliquer de nombreux filtres en recherchant par collections, année et lieu de naissance, de décès, ou rechercher un homme ou une femme. Attention, ces filtres vont principalement donner des résultats autour de variations de l'orthographe du patronyme et ces résultats seront rarement pertinents. Pour les limiter, vous pouvez cliquer sur Recherche exacte de tous les renseignements.

L'index nominatif reprend donc toutes les données de toutes les bases, y compris celles issues de la conversion des microfilms en images numériques. Cela permet de localiser un nom intéressant et ensuite d'un clic de visualiser l'acte correspondant. Cette possibilité est actuellement offerte en France pour seulement six bases, les mormons n'ont pas encore



Preciser votre recherche

Prénom(s) : Julie

Nom(s) de famille : martin

Affiner la recherche par :

Lieu : Type : Numéro de lot : N° de microfilm :

Faire une recherche à partir d'un événement :

Naissance : Mariage : Résidence : Décès : Tout

Faire une recherche avec un lien de parenté :

Conjoint : Parents :

Vérifier les filtres Recherche exacte de tous les renseignements

Rechercher **Réinitialiser le formulaire**

RÉSULTATS DE RECHERCHE EN COURS	
1-20 de 434 770 résultats pour Nom: Ju	
Nombre de résultats à afficher : 20 50 175	
Essayer d'ajouter d'autres termes à rechercher	
Julie Martin Fille United States Census, 1940	
Julie A Martin Chef United States Census, 1940	
Julie Martin Femme United States Census, 1940	
Julie Martin Fille United States Census, 1940	
Julie Martin Tante United States Census, 1940	
Julie Ann Martin Fille United States Census, 1940	
Julie Martin Fille United States Census, 1940	
Julie Reuel Martin Femme United States Census, 1940	

... et appliquer de nombreux filtres.

conclu d'accords de réutilisation avec les différents services d'Archives départementaux en France, mais des négociations sont en cours. FamilySearch a le projet de numériser ou microfilmer ce qui n'a pas encore été fait dans les départements. Avec 260 caméras dans le monde et environ 125 000 bénévoles qui travaillent sur 210 projets, les capacités de numérisation et d'indexation sont importantes... Pour information, les mormons sont membres de la Fédération française de généalogie.

Comme d'autres opérateurs, FamilySearch travaille sur un arbre universel mais rencontre de nombreuses difficultés. « Nous devons gérer les conflits générés par l'apport de nouveaux ancêtres quand un généalogiste verse un nouveau gedcom », explique Brian Edwards, responsable de l'arbre universel chez FamilySearch.

« Notre système repose sur un outil collaboratif de type Wikipédia. Nous devons encore régler le problème du téléchargement des images, bientôt il sera possible de télécharger jusqu'à 5 000 photos et les placer en zone tampon sur nos serveurs. Nous travaillons avec les éditeurs de logiciels de généalogie pour améliorer FamilySearch ». Certains logiciels sont certifiés pour écrire directement sur l'arbre généalogique, par exemple Roots-Magic, LegacyFamilyTree, Ancestral Quest, Magitree ou CensusDeluxe.



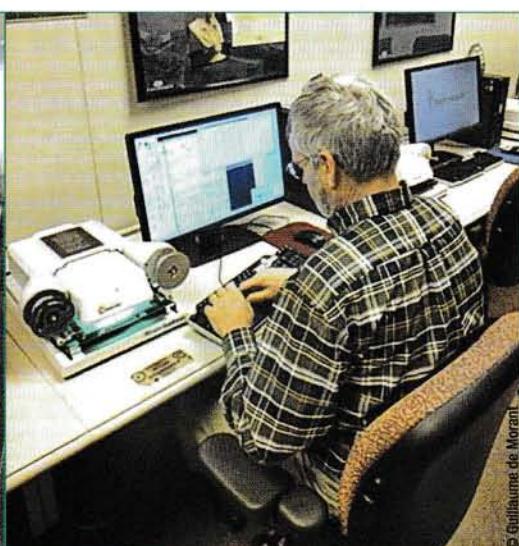
En allant à Salt Lake City

Faut-il faire le voyage à Salt Lake City ? Les généalogistes disposant de quelques moyens se posent la question. Et ils ont raison ! Malgré la mise en ligne des registres paroissiaux et d'état civil dans la plupart des départements français, la visite à la bibliothèque généalogique de Salt Lake City présente toujours un certain intérêt. « Nous avons 600 bénévoles et 60 employés qui travaillent ici », explique Heidi G. Sugden, la responsable de la bibliothèque. « Plus de 2 400 personnes viennent ici chaque jour. Tout est gratuit. Nous sommes surpris de voir le nombre de sollicitations qui concernent des francophones. Tous les jours, nous avons des Français et des gens qui recherchent leurs racines françaises. Certains sont des trentenaires venus pour skier dans les montagnes rocheuses : les jours de mauvais temps, ils viennent faire des recherches généalogiques.

Nous avons aussi des gens en transit entre deux avions pour la Californie ou Las Vegas, là aussi nous avons souvent des francophones. C'est pour eux que nous avons un important fonds de documentation française ».

Ici, tout est en libre-service, les ordinateurs, les microfilms, les livres de référence. Les livres peuvent être échangés et envoyés dans les centres de consultation généalogiques mormons dans le monde entier, si besoin sous forme de microfilms. Tous les livres ne sont pas numérisés, cela dépend de leur statut vis-à-vis du droit d'auteur, seuls ceux tombés dans le domaine public sont scannés. La bibliothèque généalogique abrite 356 000 livres, 2,4 millions de microfilms, 727 000 microfiches et plus de 4 500 périodiques. Dans cette importante collection, vous trouverez un rayon dédié à la France assez fourni : des relevés « papier » en provenance des associations françaises (nous y avons consulté par exemple des relevés de registres paroissiaux du Calvados), des livres généalogiques en français concernant toutes les régions de l'Alsace à l'Outre-Mer, des guides de référence, des ouvrages variés.

Vous pourrez aussi vous rendre dans la section européenne située au sous-sol pour consulter les microfilms de l'état civil des départements n'ayant encore rien mis en ligne. La plupart des microfilms sont disponibles sur place et s'ils n'y sont pas, il est possible de les faire venir en quelques heures depuis le



© Guillaume de Morant

centre de conservation et de duplication de l'église situé dans les Montagnes de Granit. Un service d'impression numérique de chaque acte est disponible pour la très modique somme de 5 cents par feuille, et c'est même gratuit si vous sauvegardez l'image sur votre clé USB personnelle. Vous trouverez dans la section des îles britanniques, qui occupe tout un étage, des documents concernant l'intégralité des pays du Commonwealth. Là aussi, des documents français sont susceptibles de vous intéresser : il y en a dans la collection des testaments des huguenots français émigrés après la révocation de l'édit de Nantes en 1685, en Angleterre ou d'autres pays.

Au rayon microfilms, la bibliothèque de Salt Lake City recèle d'autres trésors comme les actes reconstitués de Paris, dont certains sont disponibles en libre service. Bon à savoir, ces registres sont consultables uniquement aux Archives de Paris sous forme de microfilms. Faute de budget, cette institution n'envisage pas de les numériser et de les proposer sur Internet. Ils sont donc à disposition des chercheurs à Salt Lake City. Autre bonne surprise pour la généalogie parisienne, il est possible de consulter les microfilms du fonds Andriveau. Ce sont des relevés d'actes d'état civil de la ville de Paris avant que les registres ne flambent en 1871. En France, ces microfilms ne sont pas accessibles au grand public, mais réservés à la consultation (payante) des professionnels de la généalogie successorale. Mais ici, à Salt Lake City, les mormons ont négocié le droit de les proposer à toute personne qui en fait la demande... Ce fonds étant véritablement exceptionnel, beaucoup de généalogistes français font le détour. Entre les fonds de l'état civil parisien et ceux répartis dans tous les services d'archives départementaux, la bibliothèque de Salt Lake City offre l'avantage de recentraliser tout ce que la France a mis deux siècles à décentraliser ■

« Nous n'y arriverons pas seuls, aidez-nous à indexer »



Dennis Brimhall,
P.D.G. de FamilySearch

>> À RootsTech* à Salt Lake City, vous avez lancé un grand appel aux généalogistes du monde entier. Quel est-il ?

Notre organisation, avec l'aide d'un nombre incalculable de bénévoles, a déjà archivé, conservé et mis en ligne grâce à l'indexation, plus de 3 milliards de noms. Cette tâche a pris cent ans. Mais il reste à scanner et à indexer plus de 5,3 milliards de noms. Au rythme de travail actuel, cela demanderait aux bénévoles de FamilySearch environ trois-cent ans pour y parvenir. Nous n'y arriverons pas seuls, alors FamilySearch lance un grand appel aux généalogistes du monde entier : aidez-nous à indexer ! Nous pouvons faire beaucoup mieux en travaillant conjointement avec d'autres organisations. Nous allons indexer ces noms avec Ancestry.com, Findmypast, MyHeritage et toute autre organisation. Ensemble, ce travail peut véritablement être fait en une génération ou vingt ou trente ans. L'initiative de FamilySearch concerne les projets de migration, le projet de la guerre civile, le centenaire de la Première Guerre mondiale, le recensement américain de 1940, etc.

>> Mais vous ne citez que des projets américains, travaillez-vous aussi sur des projets dans d'autres langues ?

Le projet sur le centenaire de la Première Guerre mondiale concerne toutes les nations qui y ont participé. C'est vrai aussi pour les immigrants américains, il y a 33 000 bénévoles qui travaillent dessus et ils ont déjà indexé 68 millions d'actes de tous pays. Concernant les pays d'Europe, nous avançons beaucoup en Italie, où le gouvernement est d'accord pour que nous indexions 250 millions d'actes, soit environ 1 milliard de noms.

>> Et où en sont vos projets pour la France ?

La situation en France est différente, la Cnil nous a donné un accord et nous sommes encore en attente d'une clarification, notamment avec la future loi sur le patrimoine. Nous sommes entrés en négociation avec certains services d'Archives départementales et municipales. Nous voudrions faire comprendre aux archivistes français que notre action est complémentaire et qu'elle peut donner un accès international à leurs sites. J'observe qu'aucun portail Internet d'archives françaises ne comporte de traduction anglaise. De ce fait, ces sites sont très difficiles d'accès pour ceux qui ne parlent pas votre langue. Partager l'indexation des noms et la diffuser sur les sites de généalogie mondiale comme FamilySearch pourrait donner à l'état civil français un rayonnement bien plus important dans le monde entier ■

Propos recueillis par Guillaume de Morant